



Présentation en groupe de travail transitions agricoles et alimentaires du conseil de développement de la C.C.E.G. – 19 juin 2018

1 – Situation de l’agriculture du territoire dans le contexte régional

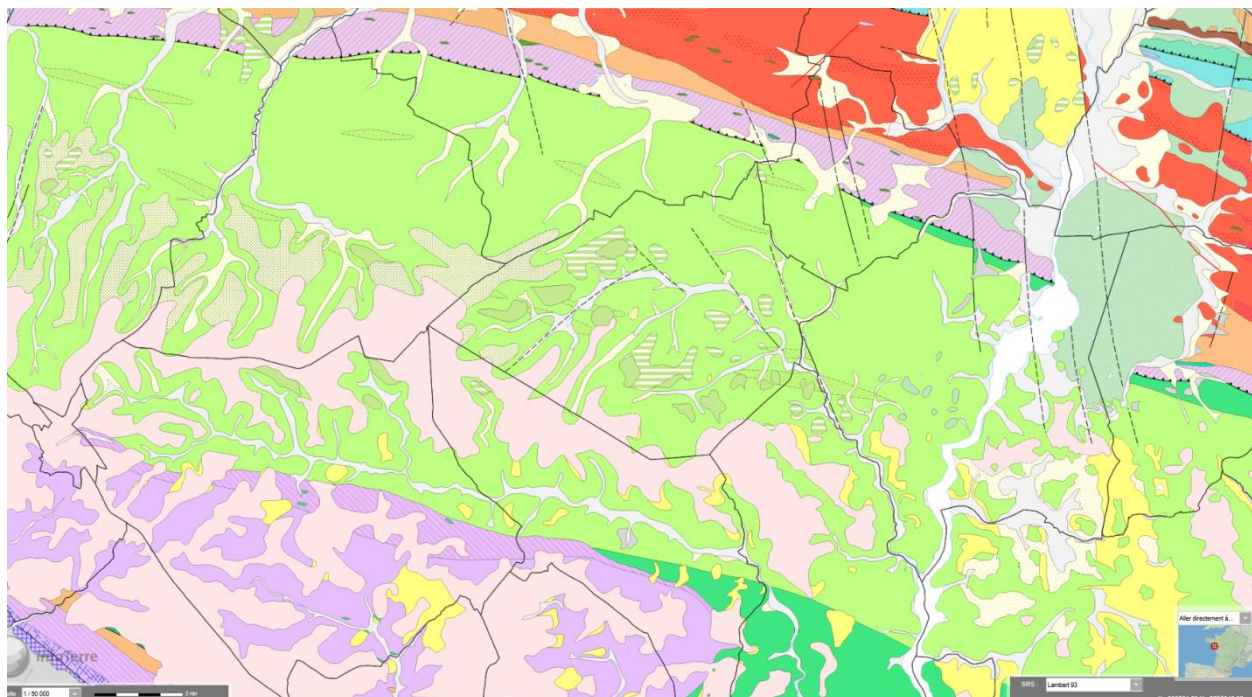
Une agriculture fortement marquée par le potentiel des sols du territoire

La géologie du territoire détermine la nature des sols et la nature des sols influence très fortement les productions possibles. A ces contraintes s’ajoutent le relief de la zone avec de nombreuses vallées entrecoupées de plateaux. Il en résulte des sols très hétérogènes, aussi bien entre les différentes zones du territoire qu’au sein même des parcelles.

Ils sont souvent formés d’argiles de mauvaise qualité (à faible capacité de rétention d’éléments minéraux nécessaires aux plantes), humides dans les bas de pentes ou au contraire séchants sur les reliefs. Leur pH acide n’est pas favorable aux cultures.

Difficile dans ces conditions d’implanter des exploitations de grandes cultures qui ont besoin de vastes surfaces homogènes et des sols adaptés pour obtenir de bons rendements en céréales. Il n’est donc pas surprenant que les prairies et les cultures destinées aux bovins dominent largement les surfaces cultivées.

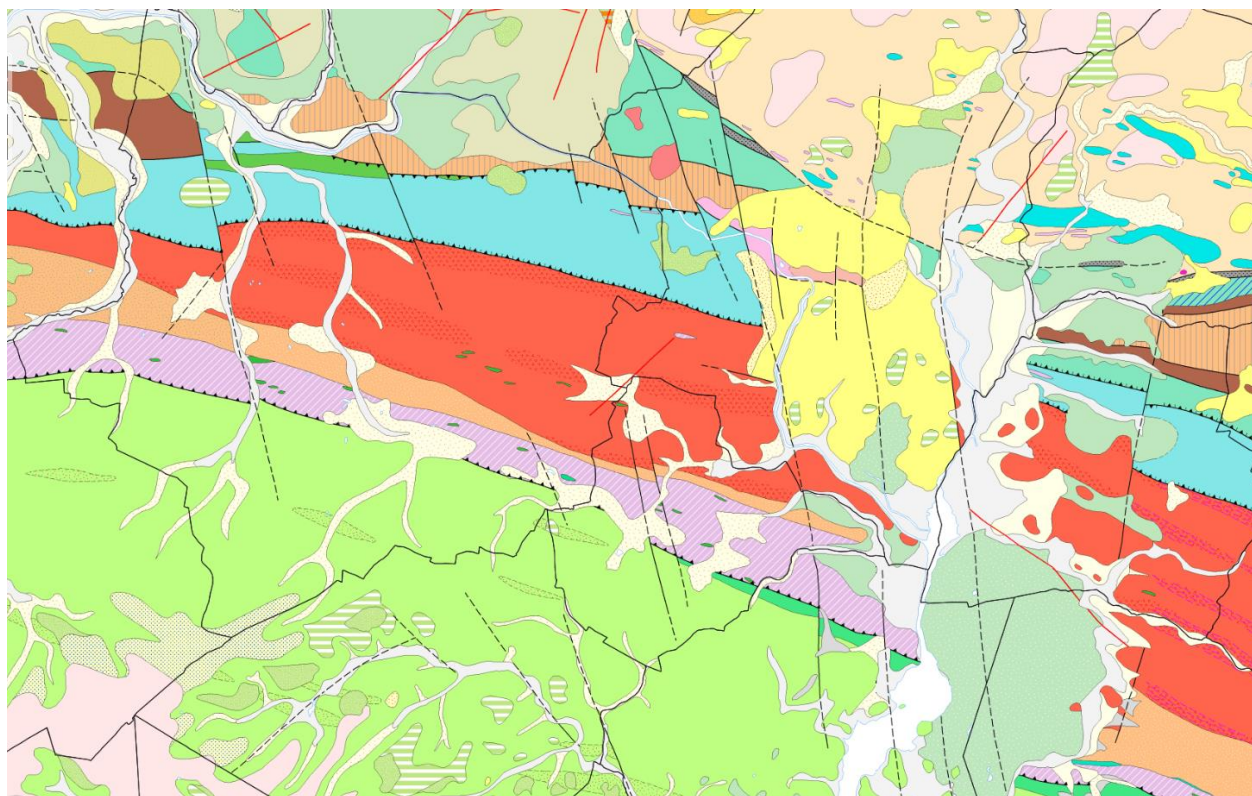
La région de Nort sur Erdre fait exception avec des sols sableux et d’importantes réserves d’eau en sous-sol qui permettent l’irrigation. Des cultures irriguées se sont donc naturellement développées sur cette zone, notamment des légumes à destination de la conserverie.



Légende :

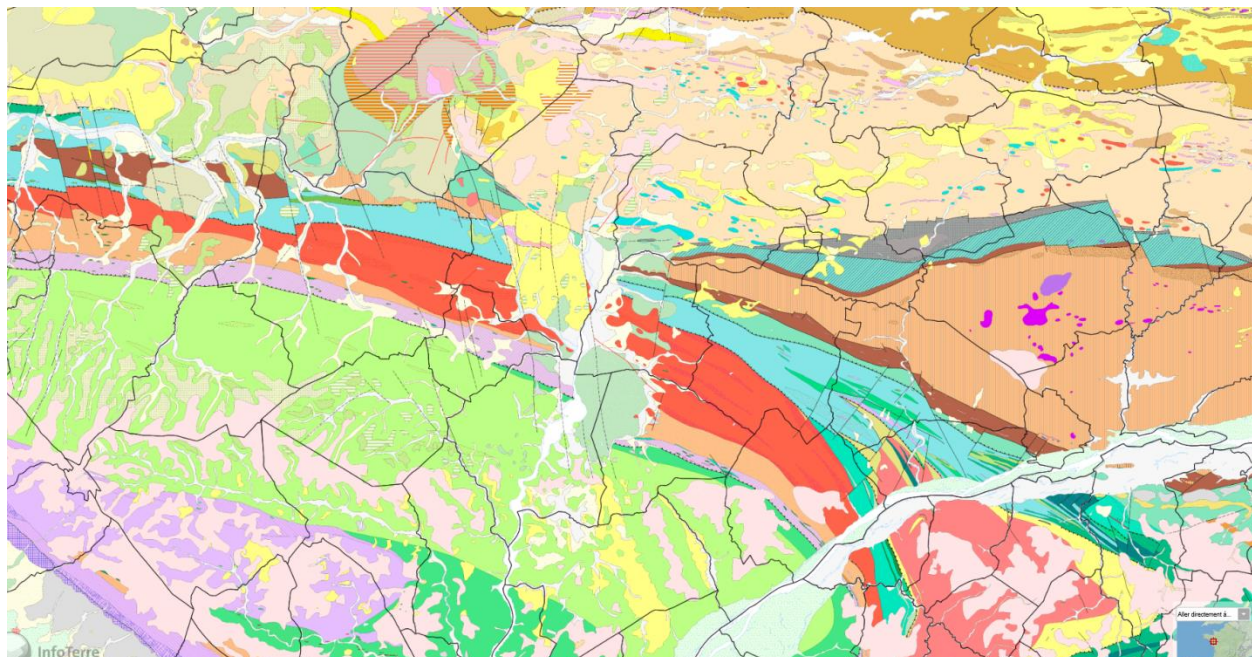
- **Violet** : granites, sur les points hauts => sols sableux peu profonds, acides et pauvres
- **Rose** : altérites argileuses, dans les parties basses => sols imperméables, parfois profonds, froids et tardifs, acides et pauvres
- **Vert clair** : micaschistes => sols limoneux pauvres en raison de la présence d'argiles de mauvaise qualité, souvent humides et acides.

La géologie de Nort sur Erdre et les environs



- **Jaune** : sables du Pliocène => sols profonds très perméables, pauvres sans apports d'engrais, très importante nappe d'eau en sous-sol (très sensible à la pollution par les nitrates et les pesticides).

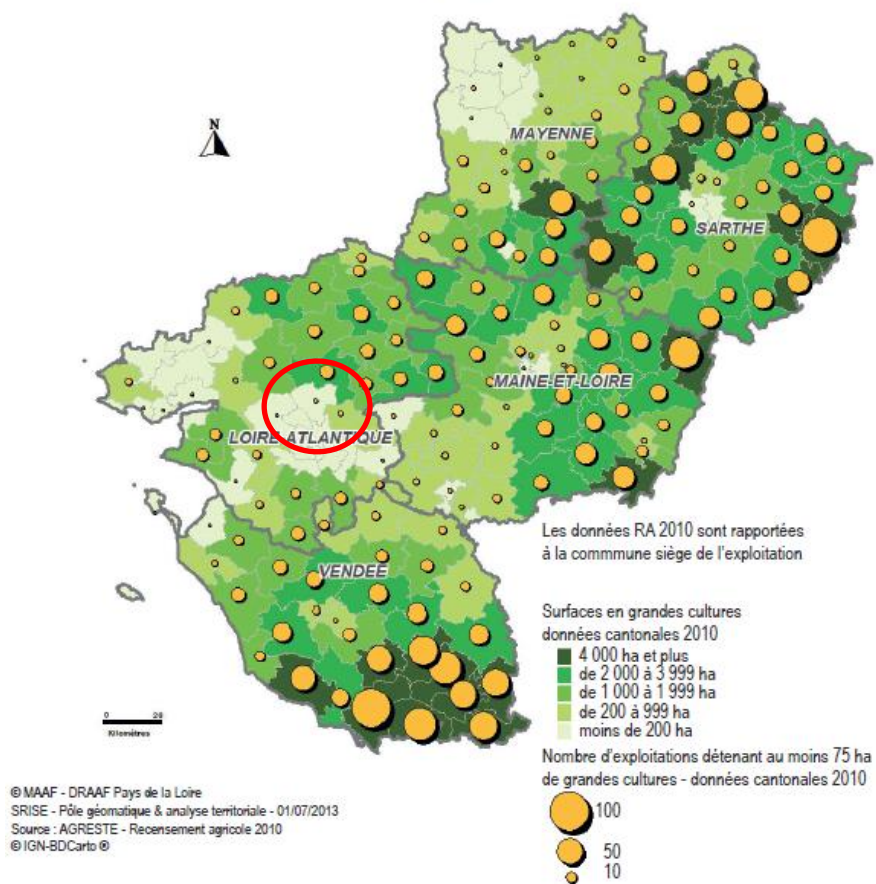
La région d'Ancenis (en marron sur cette carte) présente des sols beaucoup plus favorables aux cultures céréalières ... et par extension à la production porcine.



... alors quelles productions agricoles pour la CCEG ?

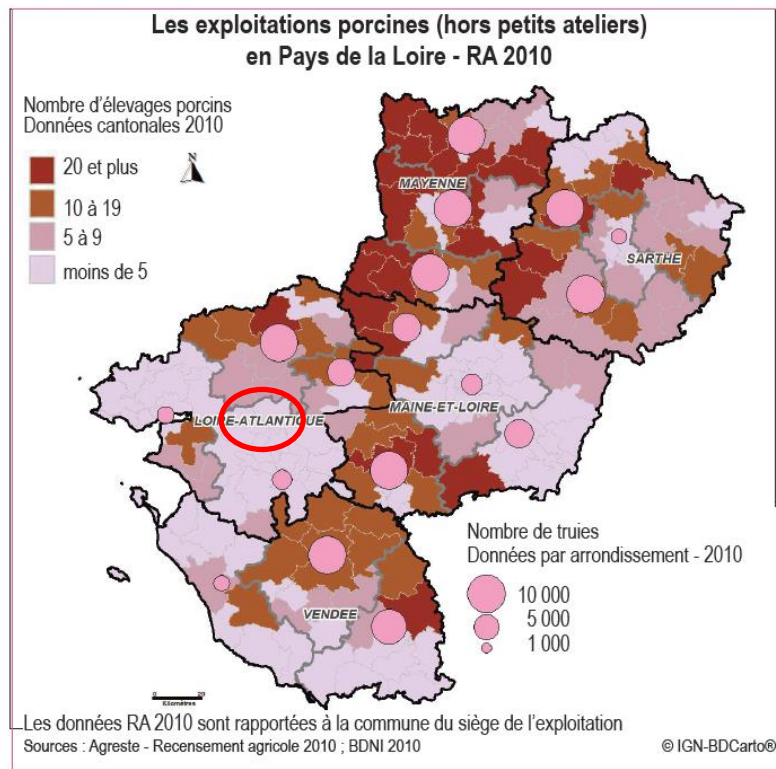
Des céréales ?

Les exploitations détenant au moins 75 hectares de grandes cultures en Pays de la Loire (RA 2010)



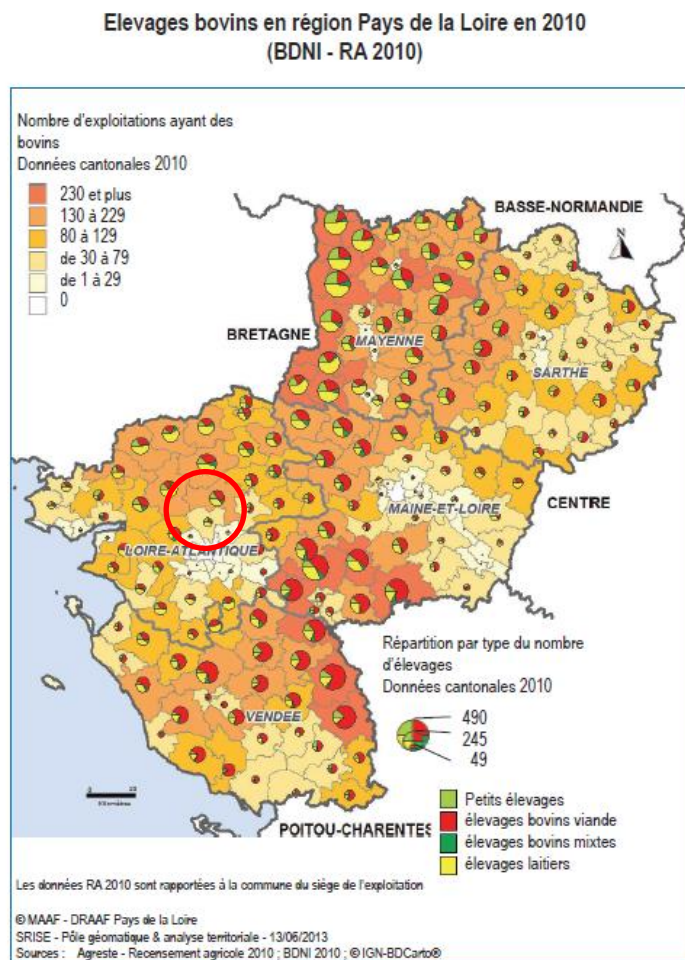
Non pas des céréales !

Des porcs ?



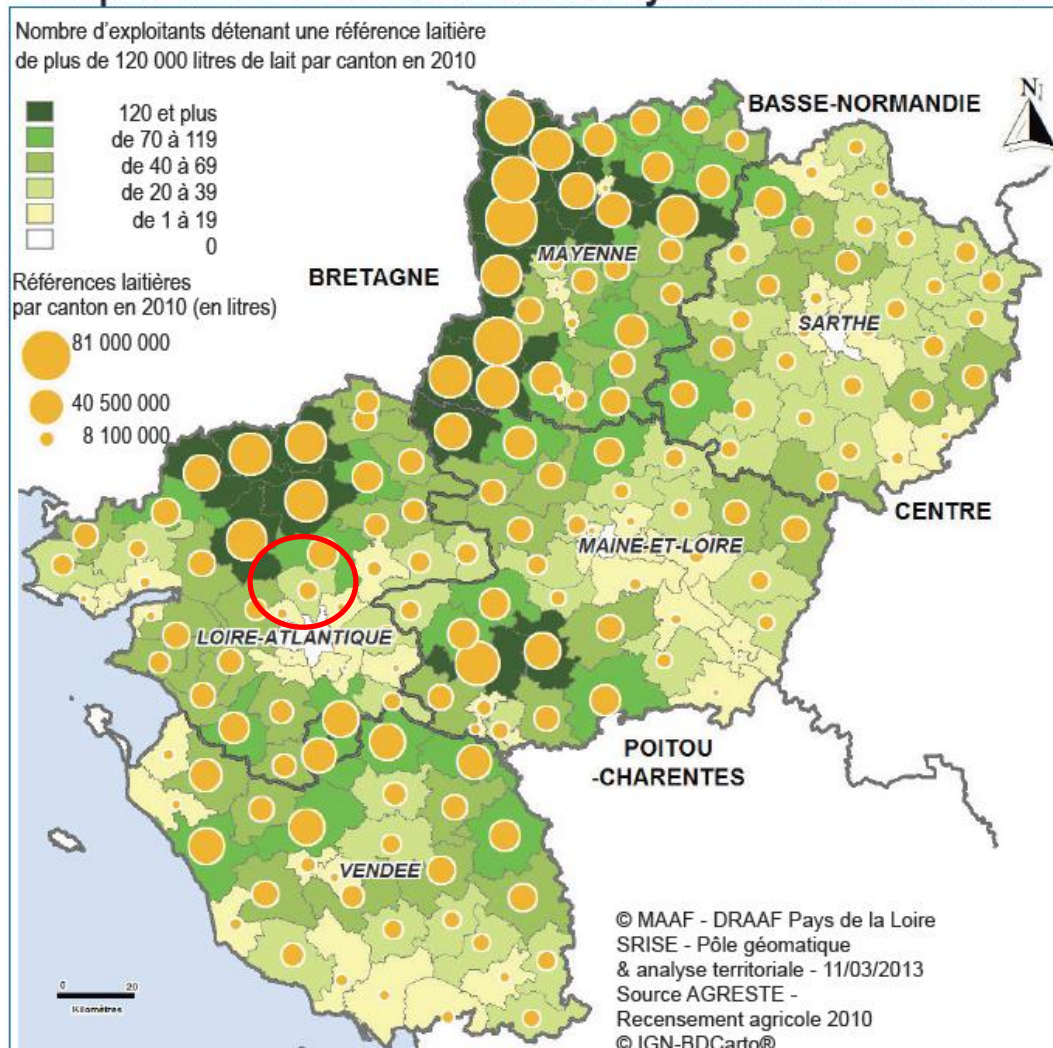
Peu de porcs également. La production porcine est très liée à la production de céréales ... et aux importations de soja. Nous avons les zones portuaires à proximité mais pas les sols adaptés.

Des bovins ?



La CCEG est bien un territoire d'élevage.
Avec une dominante en production laitière.

Les exploitations laitières détenant une référence laitière de plus de 120 000 litres de lait en Pays de la Loire - RA 2010



Les cartes font apparaître une assez faible densité des productions, même pour l'élevage laitier. La faible qualité des sols limite l'intensification des productions fourragères, il faut plus de surface pour le même nombre de bovins. Dans le sud de la zone une certaine déprise agricole, ainsi que le mitage par l'agriculture de loisir et les friches accentuent le phénomène. L'urbanisation consomme aussi des terres agricoles.

2 – Quelques éléments qui caractérisent l'agriculture du territoire

Sources utilisées :

- Synthèse du diagnostic agricole de la CCEG – Chambre d'agriculture de Loire Atlantique 2004 et 2014
- Diagnostic PLUi de la CCEG – EVEN conseil printemps 2017
- Statistiques agricoles du Ministère de l'agriculture (Recensement agricole 2010) –Agreste mai 2012

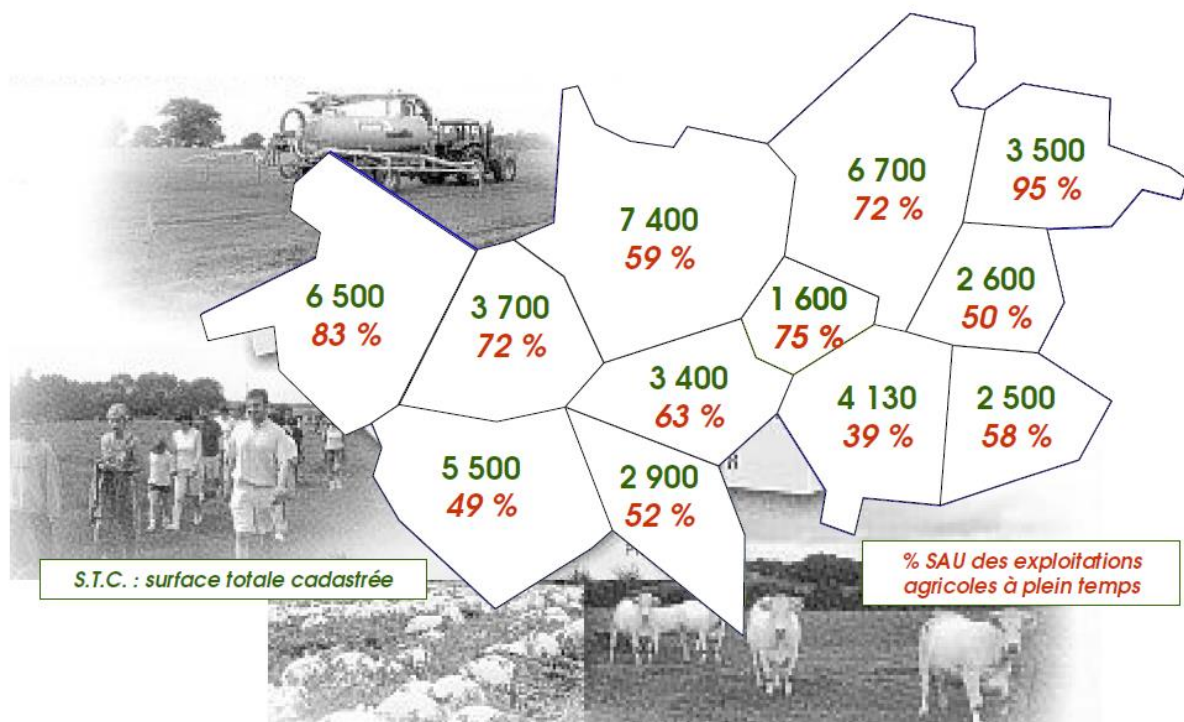
Quelques données pour la CCEG (diagnostic agricole 2014)

- L'agriculture utilise 31 600 ha du territoire (sur 50 900 ha soit 62%)
- Chiffre d'affaires de l'agriculture estimé à 80 millions d'euros
- 287 exploitations professionnelles (+ 20 doubles actifs « significatifs »).
- 65% des exploitations sous forme sociétaire
- Emplois : 637 équivalents temps plein (454 exploitants et conjoints + 190 e.t.p. salariés) => 4%
- Moyenne d'âge des exploitants : 47 ans

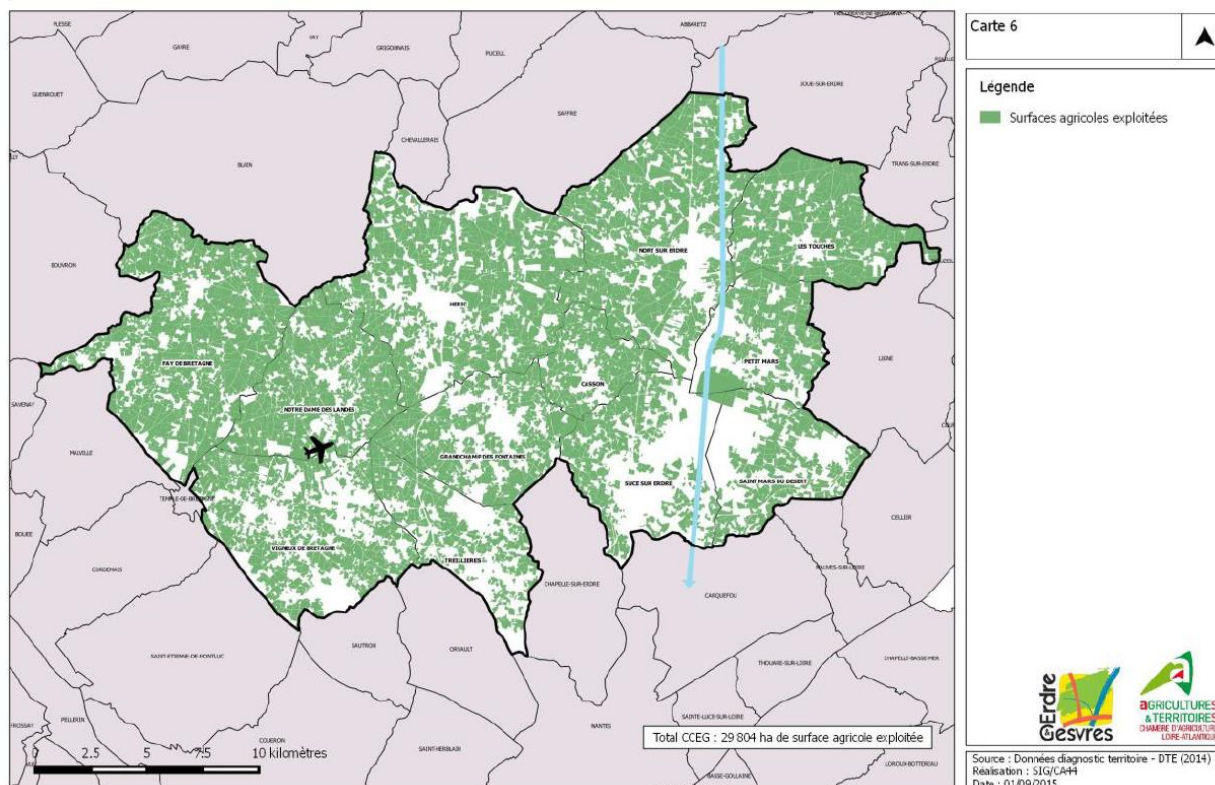
Occupation de l'espace agricole (zones A et N aux PLU)

- Entreprises professionnelles :
 - ↳ 29 804 ha (déclarations PAC)
 - ↳ Surfaces non déclarées à la PAC : 1 500 ha
- Doubles actifs : 1 000 ha
- Agriculture de loisirs : 3 800 ha
- Friches : 680 ha

Une disparité de l'occupation agricole du territoire (diagnostic agricole 2004)



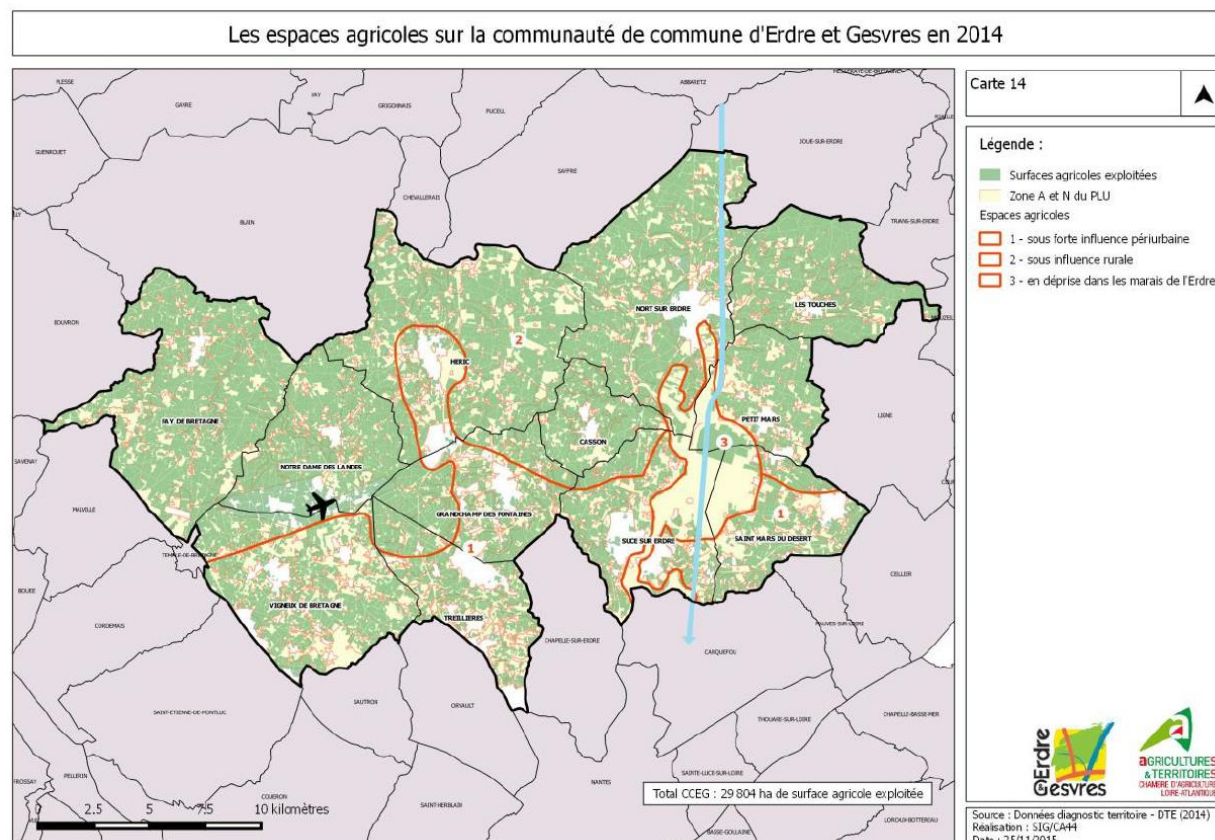
Les surfaces agricoles exploitées sur la communauté de commune d'Erdre et Gesvres en 2014



Les « zones blanches » sont :

- Les zones urbanisées
- Les zones naturelles protégées (marais, bois, cours d'eau, ...)
- Les zones en déprise agricole, sous influence péri-urbaine
- Les zones en déprise agricole parce que difficiles à exploiter avec les modes actuels (marais)

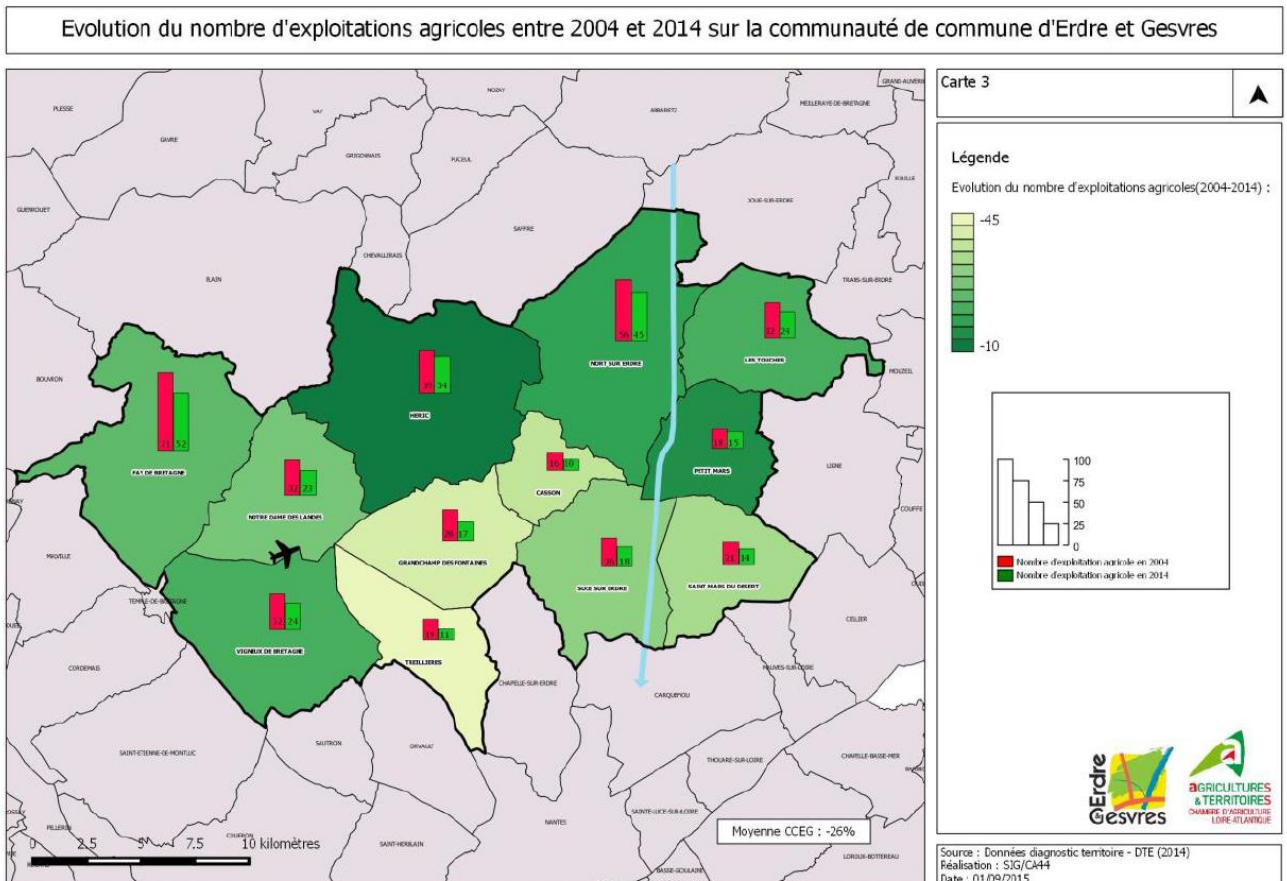
Le territoire se divise en deux zones avec un comportement différent :



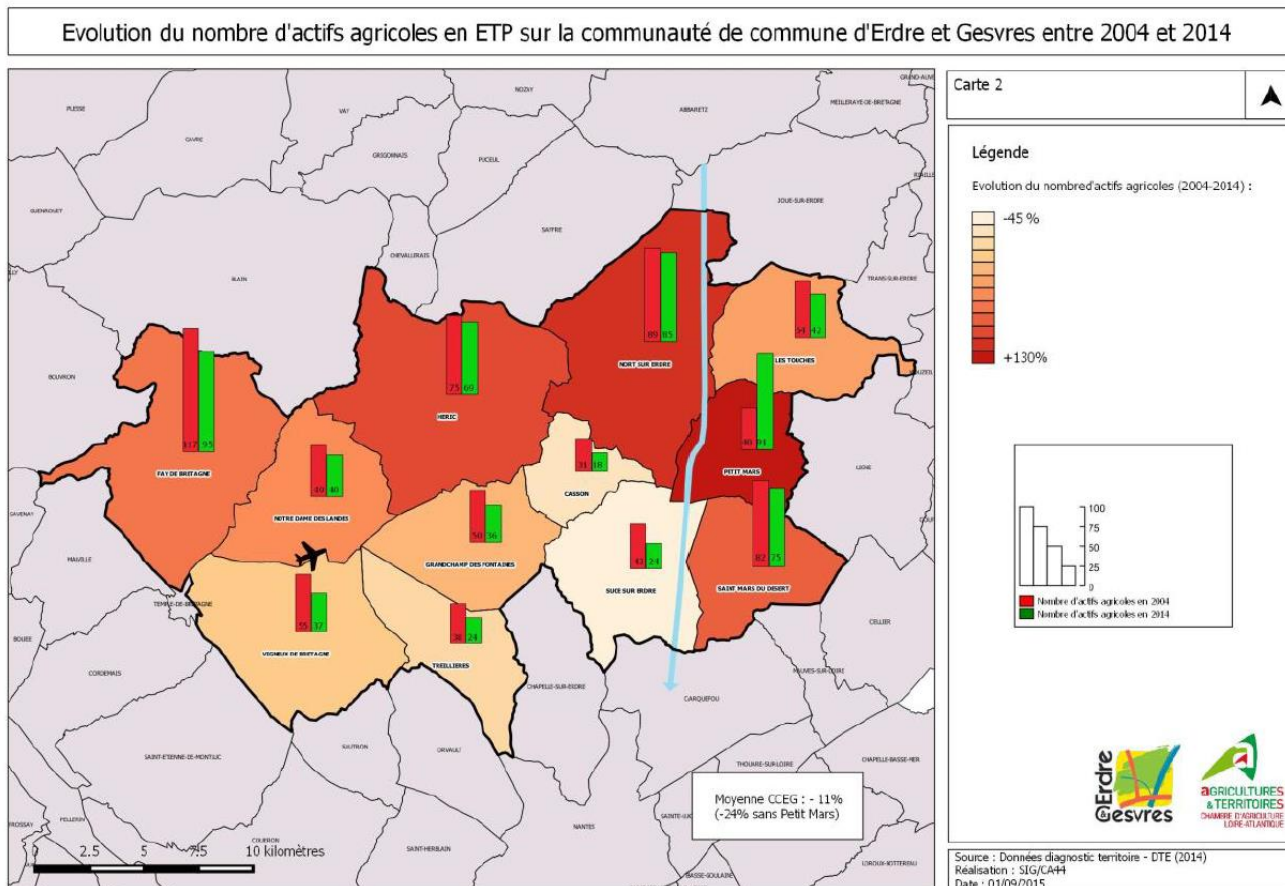
Des évolutions fortes sur 10 ans (2004 => 2014)

- Nombre d'exploitations : -102 (-26%)
- Nombre d'exploitants : -178 (-28%) (310 départs, 130 installations – 2/3 non remplacés)
- 45% des exploitants âgés de plus de 50 ans en 2014 (31% en 2004)
- Nombre d'actifs : - 24 % (+ de salariés)
- Nette progression des formes sociétaires (45% en 2004, 65% en 2014) : EARL, GAEC, sociétés
- Forte augmentation des surfaces d'exploitations (moyenne : 72 ha en 2004, 104 ha en 2014)

Moins d'exploitations ...



... et moins d'actifs



... mais plus de salariés !

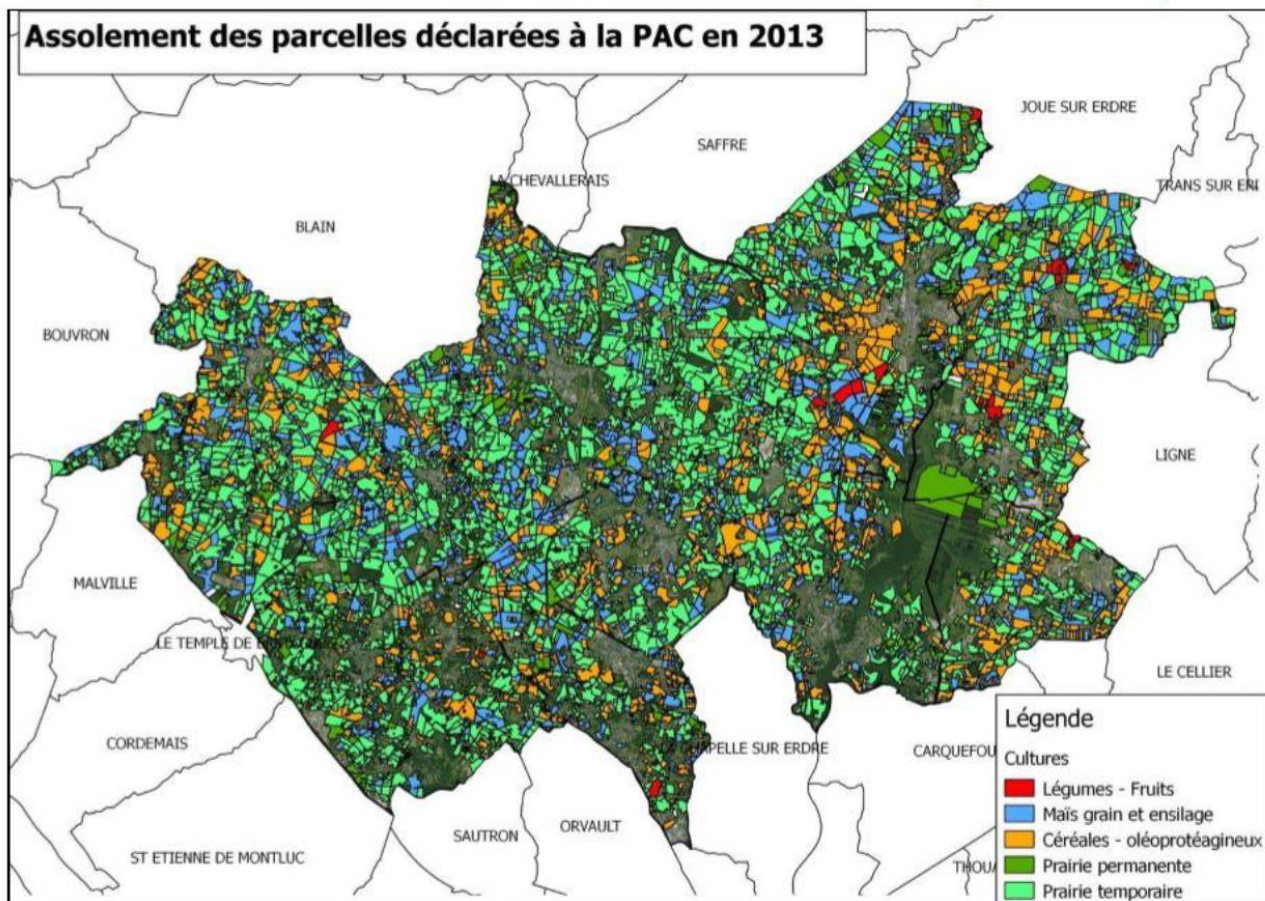
Cependant il faut relativiser le nombre de salariés enregistrés dans les exploitations agricoles du territoire. La commune de Petit Mars comporte une entreprise de maraîchage dont le siège est situé sur la commune mais une partie importante de la production est faite sur Carquefou. De même sur Saint Mars du Désert l'entreprise « Pépinières du val d'Erdre » gonfle le nombre de salariés du régime agricole, dont aussi une partie travaille hors de la CCEG.

La diminution du nombre d'exploitants est particulièrement nette, avec 310 départs (majoritairement en retraite) contre 130 installations. Le phénomène continue avec 116 agriculteurs en 2014 ayant plus de 55 ans dont on estimait qu'ils partiraient en retraite dans les 5 à 7 ans soit à l'échéance de 2021.

Une exploitation sur 5 n'avait en 2014 aucun exploitant de moins de 55 ans.

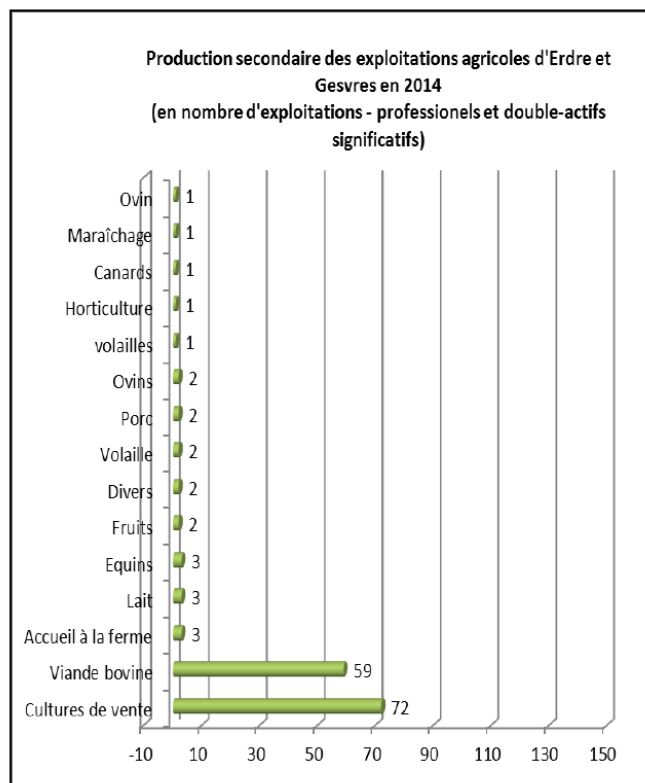
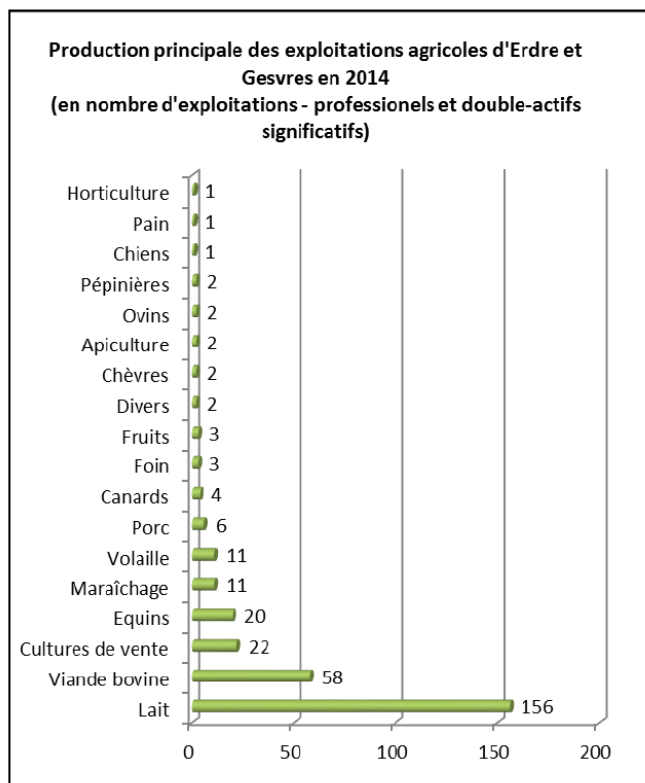
Des productions en harmonie avec les sols du territoire.

Les prairies dominent

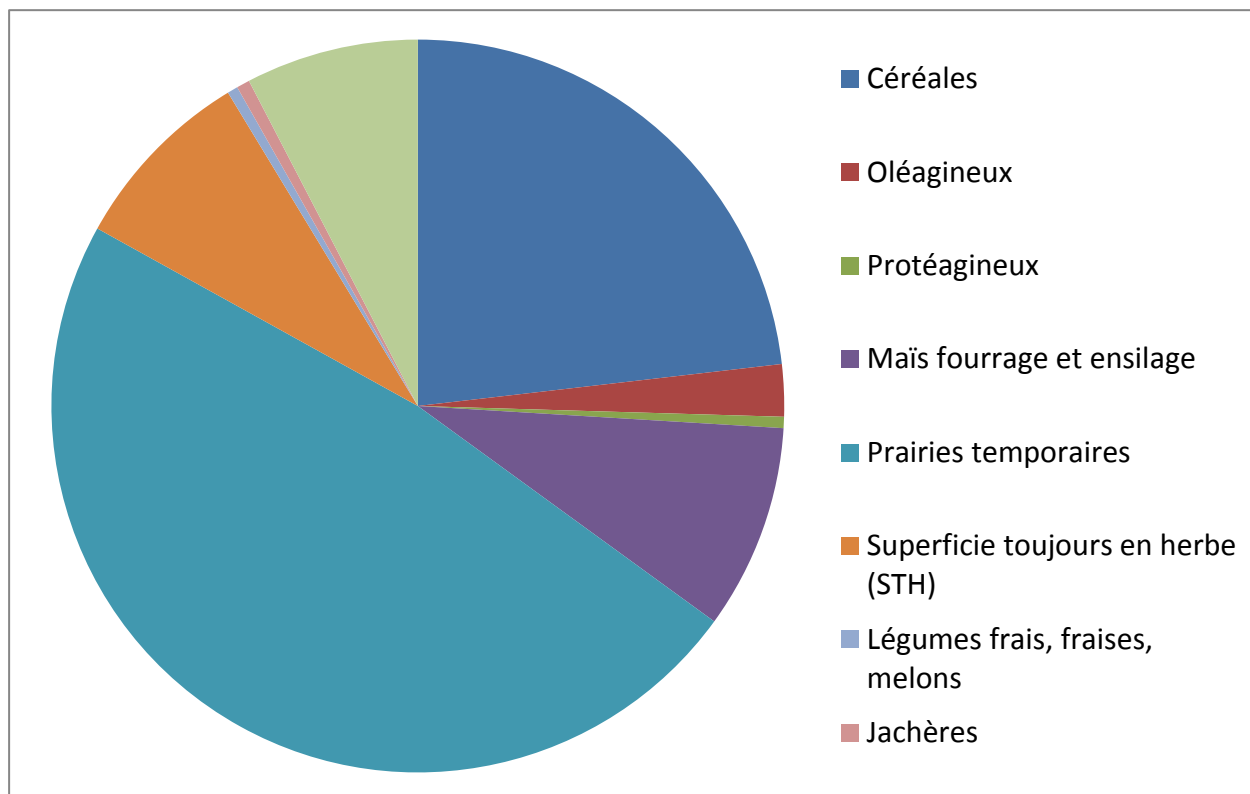


Source : Chambre d'Agriculture 44

... le lait aussi



Les cultures destinées aux animaux occupent 71 % de la SAU



... et pour être plus juste il faudrait ajouter les surfaces consacrées aux céréales et aux protéagineux destinés aux animaux des exploitations laitières et productrices de viande bovine.

Le cheptel de la CCEG (Recensement Agricole 2010)

- 10 807 vaches laitières
- 4230 vaches allaitantes
- 12 419 bovins > 1 an
- 8 793 bovins < 1 an
- 1 020 chevaux
- 1 111 brebis
- 3 709 porcs

Une forte restructuration des exploitations laitières en 10 ans

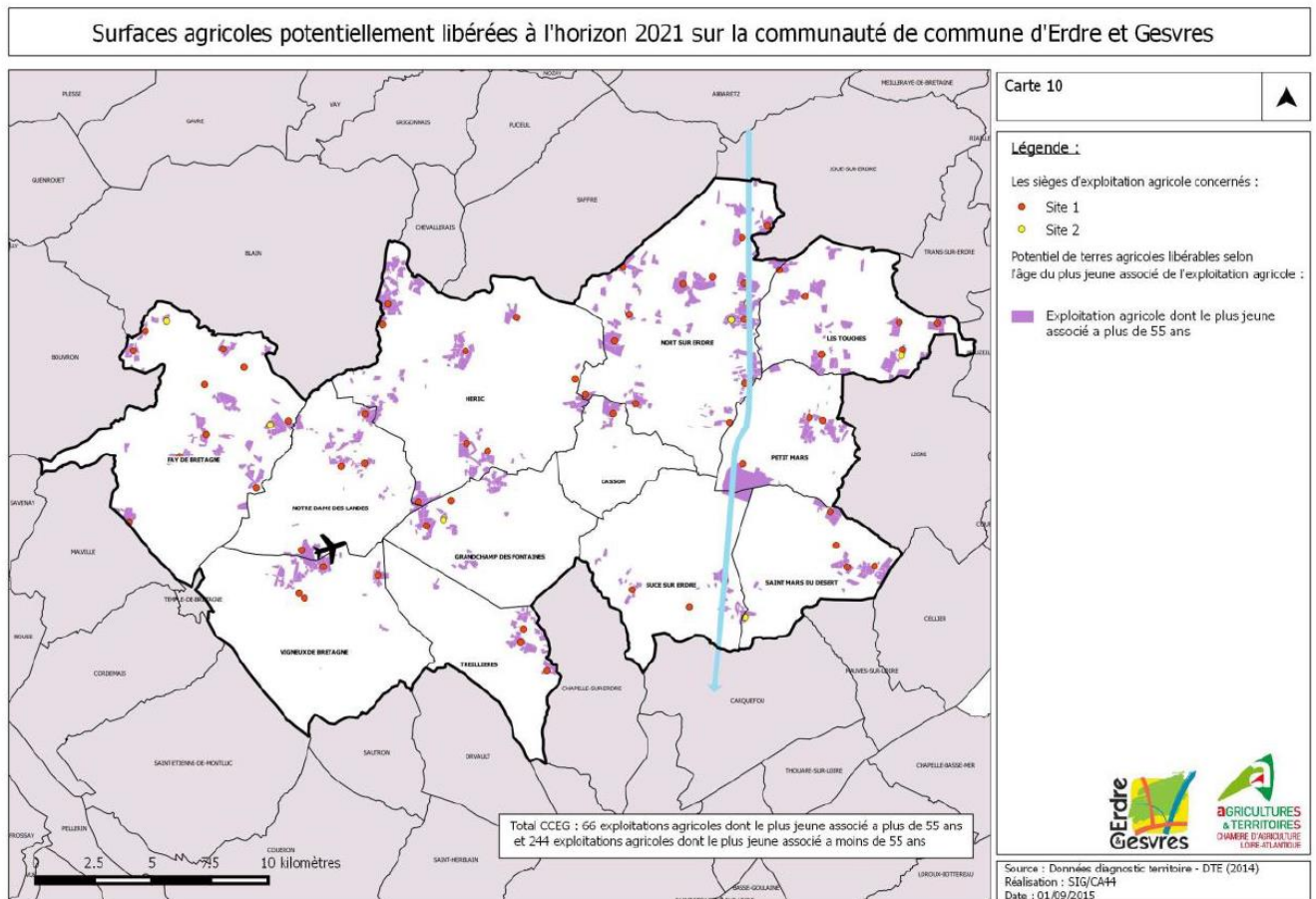
- 68,6 millions de litres de lait produits en 2014 (+ 2% en 10 ans)
- ... mais 100 exploitations laitières de moins
- Production moyenne 442 000 l / exploitation (411000 pour le département) soit 70% de plus qu'en 2004
- Forte progression de la production sur Grandchamp (+ 317 000 l / exploitation et St Mars du désert (+ 272 000 l / exploitation)

Le nombre d'exploitations ne cesse de diminuer et ça risque de continuer

1988	2000	2010
1407	769	448

Source : recensement agricole – Ministère de l'agriculture

- 66 exploitations dont le plus jeune associé à plus 55 ans
- 116 agriculteurs partiront en retraite dans les 5 à 7 ans
- 13 installations par an en moyenne entre 2004 et 2014



Des questions liées au foncier

- Le faible renouvellement des exploitants, cause ou conséquence de l'agrandissement des exploitations ?
- La logique de croissance de certains types d'exploitations est-elle sans limites ?
- Quelles conséquences sur la biodiversité, les sols, les paysages, l'emploi, ...
- Est-elle un frein à l'émergence de projets innovants peu consommateurs d'espaces ?

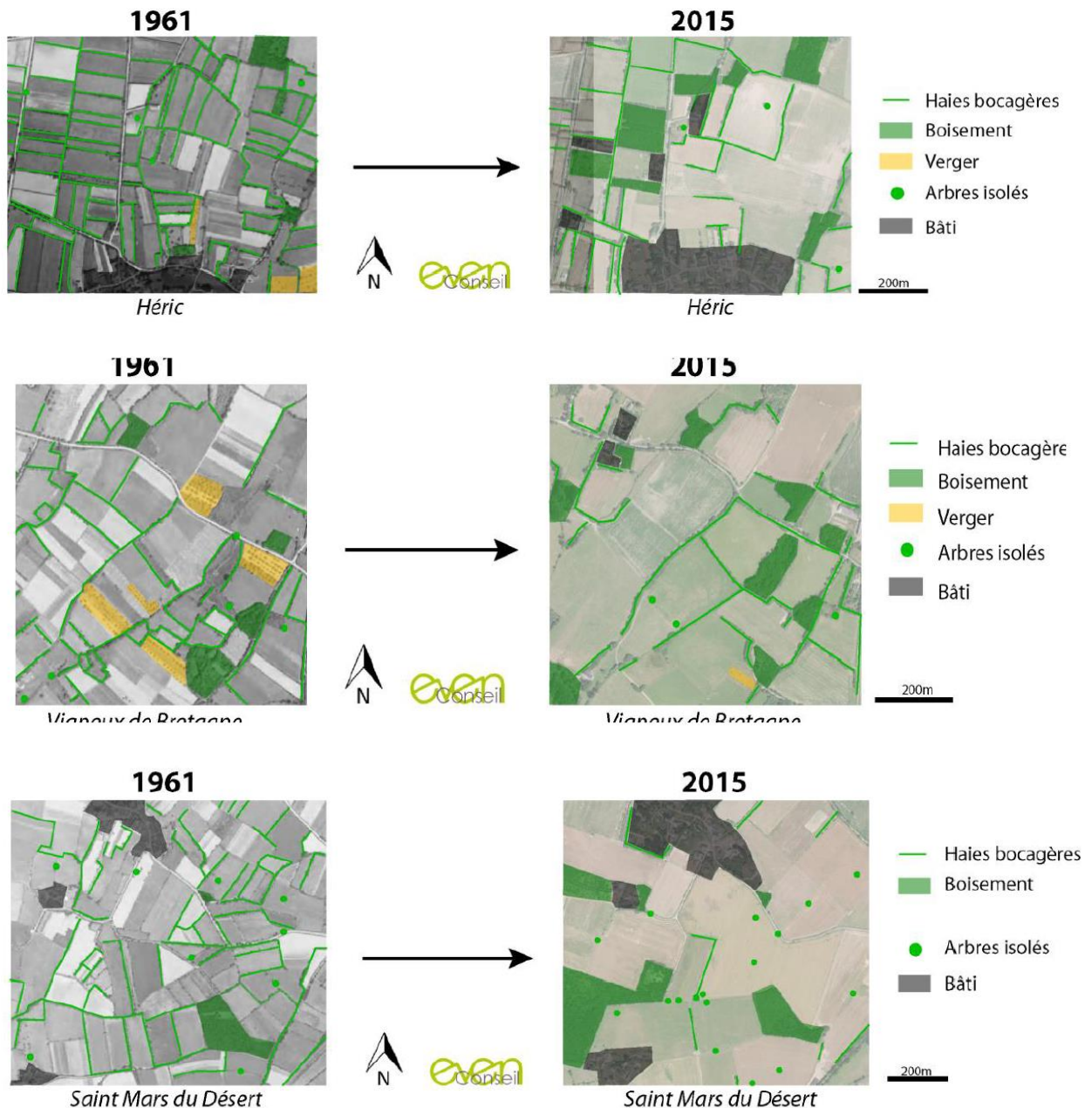
Des impacts sur l'environnement

Avec une réduction de la biodiversité

Surfaces en prairies permanentes

1988	2000	2010
8503	4474	2624

... une réduction des continuités écologiques et une banalisation du paysage



Source : Even conseil – diagnostic PLUi

Des progrès insuffisants sur la qualité de l'eau

Les masses d'eau souterraines du territoire

Code	Nom	Objectif chimique	Objectif Quantitatif	Objectif Global	Etat 2011
FRGG 022	Estuaire Loire	BE 2015	BE 2015	BE 2015	Déclassement (Nitrates et Pesticides)
FRGG 139	Sables et calcaires du bassin tertiaire de Nort-sur-Erdre	BE 2027	BE 2015	BE 2027	Déclassement (Nitrates et Pesticides)
FRGG 140	Sables et calcaires du bassin tertiaire de Mazerolles	BE 2015	BE 2015	BE 2015	Bon état potentiel
FRGG 115	Alluvions Vilaine	BE 2027	BE 2015	BE 2027	Déclassement (Nitrates)

Source : PAC, 2016

Les masses d'eau superficielles du territoire

Code	Nom	Objectif Ecologique	Objectif Chimique	Etat écologique 2013
FRGR 0539a	L'Erdre et ses affluents depuis la source jusqu'au plan d'eau Erdre	BE 2027 (Bon Etat)	BE ND	Médiocre
FRGR 0540	Le Hocmard et ses affluents depuis la source jusqu'à la confluence de l'Erdre	BE 2027	BE ND	Médiocre
FRGR 0541	Les Gesvres et ses affluents depuis la source jusqu'à la confluence avec l'Erdre	BE 2021	BE ND	Moyen
FRGR 0542	Le Cens et ses affluents depuis la source jusqu'à la confluence à l'Erdre	BE 2021	BE ND	Moyen
FRGR 0927	Canal de Nantes à Brest depuis l'Erdre jusqu'à Blain	BP 2021 (Bon Potentiel)	BP ND	Moyen
FRGR 1551	L'étang Hervé et ses affluents depuis sa source jusqu'à la confluence avec l'Erdre	BE 2027	BE ND	Médiocre

Source : PAC, 2016

Mais aussi des pratiques en évolution

- Des techniques culturales plus respectueuses des sols et de l'environnement (cultures sans labour, compostage, désherbage mécanique, ...)
- Un développement de la vente en circuits courts
- Un développement de l'agriculture biologique

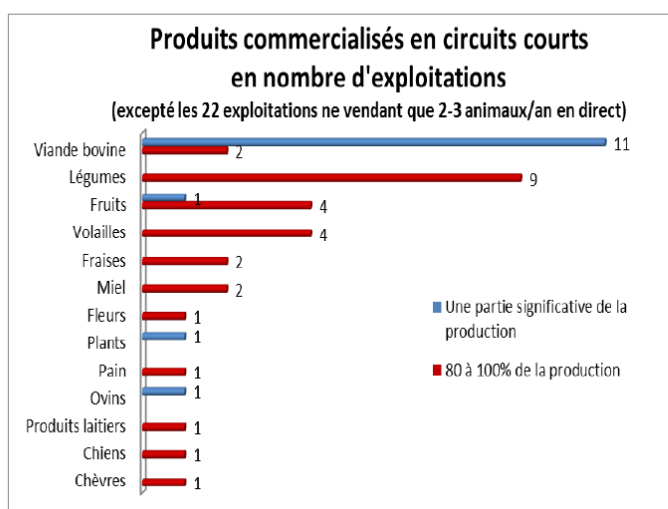
Mesures environnementales en 2010

Actions	Nombre exploitations	Surfaces concernées
Couvert végétal piège à nitrates	116	189
Culture dérobée hiver	57	79
Travail du sol sans labour	80	251
Semis direct	7	7
SAU sans engrais	360	704
SAU sans herbicide	415	1528
Entretien des haies	432	31
Création de haies	47	4
Entretien alignements d'arbres	188	14
Création alignements d'arbres	31	2

source : recensement agricole - Ministère de l'agriculture

Un développement des circuits courts

Circuits alimentaires de proximité



Sur le territoire 1 exploitation sur 6 vend tout ou partie de sa production en direct aux consommateurs.

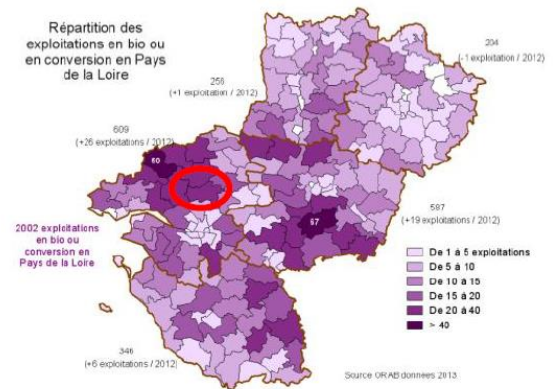
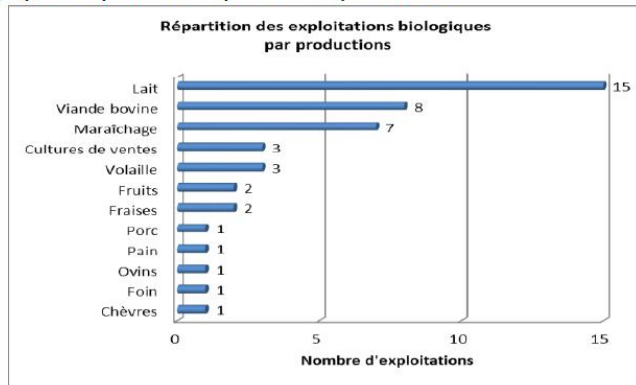
- Pour une vingtaine d'exploitations, il s'agit de 2 ou 3 bovins/an, en caissettes avec une clientèle fixe, souvent du voisinage.
- Pour 22 exploitations, les circuits courts sont le débouché unique ou principal, en particulier en production de légumes et de fruits.
- Enfin pour 14 exploitations, la vente directe constitue une part de revenu conséquente, mais les filières longues restent le principal débouché.

Source : diagnostic agricole 2014

Un développement de l'agriculture biologique

Agriculture biologique

34 exploitations pratiquent l'agriculture biologique, soit 18% des exploitations du territoire. Erdre et Gesvres fait partie des secteurs herbagers des Pays de Loire où l'agriculture biologique a pris une place importante.



Source : diagnostic agricole 2014